

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **68 (1976)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Qu'arriverait-il en cas de dévaluation de la monnaie ?

Par Georges Hartmann, Docteur ès sciences politiques et économiques, Wabern/Berne

«Tout le monde se rue sur l'argent.
Il n'y a plus de place au tas des
batailleurs.» *Jean Giono*

1. Introduction

Nous avons récemment exposé ici quelques réflexions sur la récession économique actuelle.¹ Les économies de nombreux pays sont en train de sortir péniblement de la plus importante récession jamais survenue depuis la dépression économique de 1929 et d'amorcer une reprise mais non sans que soit écartée la menace d'une inflation quasi permanente.

Il est notoire que l'ordonnance médicale qu'un Etat en difficulté économique est à même d'appliquer, peut comporter notamment au moins deux grands moyens possibles pour tenter de remédier à une dépression ou à une récession économiques: la *thérapeutique économique* d'une part (politique douanière, extension des crédits, crédits à l'exportation, action sur les investissements publics et privés, grands travaux, construction de logements, d'écoles, d'hôpitaux, politique financière et fiscale, etc.), qui ne saurait être dissociée de la *thérapeutique monétaire* d'autre part. Au nombre des instruments dont dispose la thérapeutique monétaire de cet Etat (manipulation du taux de l'escompte, politique d'open-market, contrôle de l'importation de devises étrangères, impôts négatifs sur les fonds étrangers, etc.), celui de la dévaluation de la monnaie ne peut pas toujours être écarté.

La situation économique actuelle ne nous dispense pas de nous demander ce qui arriverait si, au nombre des mesures antirécessionnelles, un Etat se décidait à dévaluer sa monnaie nationale pour

¹ Georges Hartmann, Crise économique, récession ou croissance ralentie, «Revue syndicale suisse», décembre 1975.